

La future main-d'œuvre des services de garde :

perspectives offertes aux étudiantes
en services éducatifs et de garde à l'enfance



**Conseil sectoriel
des ressources humaines
des services de garde à l'enfance**

La future main-d'œuvre des services de garde :

perspectives offertes aux étudiantes en services éducatifs et de garde à l'enfance

Quelle est l'opinion des éducatrices en services éducatifs et de garde à l'enfance (SÉGE) au sujet des services de garde, de la formation qu'elles reçoivent et de leurs perspectives d'emploi une fois leur diplôme obtenu? Pour le savoir, l'équipe de recherche de la Mise à jour des données du marché du travail (MJDMT) a mené :

- une enquête en mai et juin 2003 auprès de 527 étudiantes sur le point d'obtenir leur diplôme d'études postsecondaires en SÉGE¹ de dix programmes de formation différents;
- des groupes de discussion du printemps à la fin de l'automne 2003 réunissant des étudiantes de cinq collèges;

- des entrevues durant l'été et l'automne 2003 avec des enseignantes en SÉGE provenant de divers collèges.

Les programmes de formation et les groupes de discussion ont été choisis pour refléter la diversité géographique et les diverses formules de prestation (voir le tableau plus bas). La durée des programmes dispensés variait à partir d'un certificat d'un an au *Red Deer College* à une formation de trois ans dans les deux collèges d'enseignement général et professionnel (cégep) du Québec.

Collèges participant à l'enquête auprès des étudiantes de la MJDMT

Collège	Nombre d'étudiantes dans l'enquête	Nombre d'étudiantes par type de programme		
		Régulier de jour	Éducation permanente	Formation à distance
College of the North Atlantic, NL (CNA)	78	26		52
Cégep de Sainte-Foy, QC (CSF)	11	11		
Cégep de Jonquière, QC (CJ)	47	25	22	
Université du Québec à Montréal, QC (UQAM)	31		31	
George Brown, ON (GBC)	143	143		
Red River College, MB (RRC)	60	60		
Grant MacEwan College, AB (GMc)	42	42		
Red Deer College, AB (RDC)	28			28
University College of the Fraser Valley, BC (UCFV)	35	35		
Vancouver Community College, BC (VCC)	52		52	

Qui sont les étudiantes?

Les antécédents et origines des étudiantes en SÉGE sont très variés. Par exemple, 9 % des étudiantes du cégep de Sainte-Foy étaient déjà détentrices d'un certificat, diplôme ou baccalauréat à comparer à 74 % de celles qui fréquentaient l'UQAM.

Près de 70 % des étudiantes inscrites au programme offert par l'entremise de l'éducation permanente du VCC étaient nées à l'extérieur du Canada à comparer à 9 % de celles qui fréquentaient le UCFV à quelque 75 kilomètres de là.

¹ Environ 135 établissements d'enseignement postsecondaire (collèges communautaires financés par l'État, cégeps, universités et maisons d'enseignement privées) décernent des certificats, diplômes ou grades en SÉGE ou dans un domaine connexe.

Caractéristiques des étudiantes, par collège										
	Collège									
	CNA	CSF	CJ	UQAM	GBC	RRC	GMc	RDC	UCFV	VCC
% de femmes	100	100	100	100	95,1	90,0	100	96,4	97,1	100
% moins de 25 ans	39,7	81,8	59,6	21,4	58,5	63,3	65,9	29,6	62,9	19,6
% immigrantes	1,3	9,1	0,0	53,6	43,8	6,8	12,8	7,1	8,6	69,6
% détentrices d'un diplôme d'études postsecondaires*	61,5	9,1	40,4	74,2	40,8	33,3	14,3	17,9	57,1	56,9
% ayant suivi des cours en SÉGE ou dans un domaine connexe	59,7	0,0	29,8	25,8	20,3	43,3	19,0	39,3	48,6	50,0
% ayant de l'expérience à titre de bénévole en garderie	30,0	0,0	21,7	34,5	32,1	45,0	36,6	21,4	32,4	40,8
% ayant déjà travaillé en garderie (étaient rémunérées)	44,9	20,0	23,9	77,8	22,3	77,6	29,3	39,3	34,3	31,4
% Programme en SÉGE était leur premier choix	93,4	100	87,2	90,0	87,4	78,3	90,5	92,6	80,0	84,6

* Certificat, diplôme ou baccalauréat tous domaines confondus

Opinions quant à la formation

La plupart des étudiantes et des enseignantes qui ont participé à l'enquête estimaient que la formation devrait être plus longue qu'elle ne l'était dans leur province (la durée des programmes de formation en SÉGE varie d'un à trois ans selon la province) et que tout le personnel devrait détenir un diplôme d'études postsecondaires. Toutefois, la plupart ont aussi convenu qu'il était difficile de justifier une hausse des exigences en matière de formation quand le niveau de formation n'influe à peu près pas sur le salaire.

Accessibilité

Au nombre des obstacles à la formation, on a souligné les coûts afférents à l'éducation postsecondaire et les distances à parcourir. Quoique des étudiants et étudiantes dans beaucoup d'autres domaines soient aux prises avec des problèmes identiques, un rapport publié récemment sur le recrutement et la rétention dans le secteur des services de garde à l'enfance a démontré que le coût élevé de la formation postsecondaire en SÉGE, conjugué à la perspective d'un salaire peu intéressant, n'encourageait pas les personnes à entrer dans le domaine et à y demeurer. Le rapport a également souligné le manque de programmes de formation en SÉGE dans les régions éloignées du pays.²

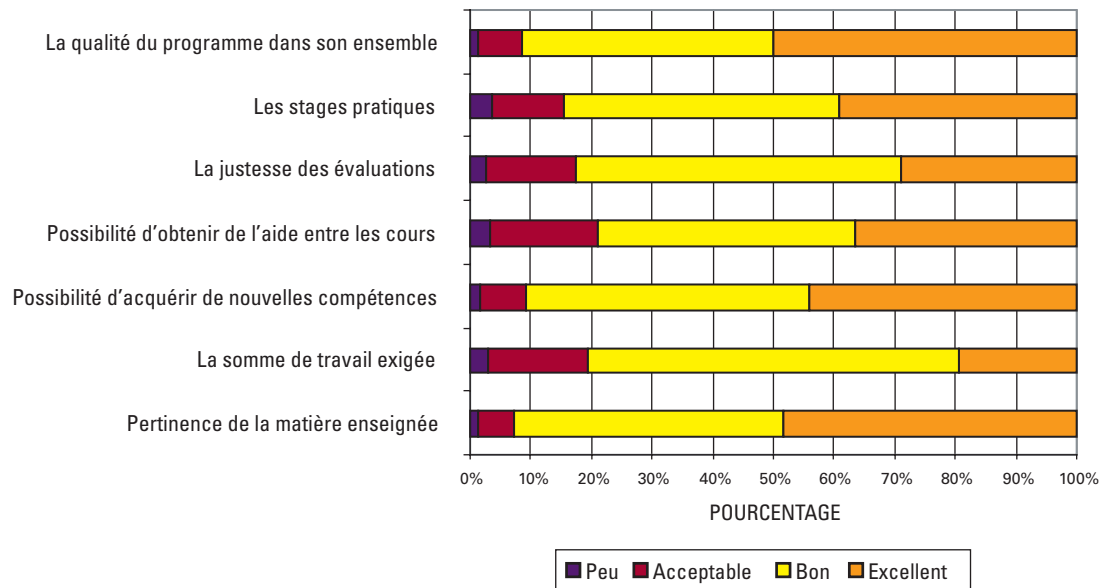
Évaluation des programmes de formation

La plupart des étudiantes ayant participé aux groupes de discussion étaient très positives à l'endroit de la formation qu'elles recevaient. Celles qui avaient de l'expérience préalable dans le domaine des services de garde ont dit qu'elles se sentaient plus confiantes grâce à la formation et plus aptes à laisser les enfants exprimer leurs idées et choisir leurs activités. Elles comprenaient mieux la valeur éducative du jeu et travaillaient plus efficacement avec les parents.

Les étudiantes qui ont participé à l'enquête ont aussi évalué positivement leur formation; au moins 75 % d'entre elles ont accordé la cote « bon » ou « excellent » à l'ensemble des composantes considérées.

² Miller, C et Ferguson, E.E. (2003). Attracting and keeping qualified staff in Canadian child care. Halifax, N.-É.: Child Care Connection-NS.

Évaluation des étudiantes des diverses composantes du programme



Les étudiantes les plus susceptibles d'accorder la cote « excellent »³ pour la qualité du programme dans son ensemble étaient celles qui :

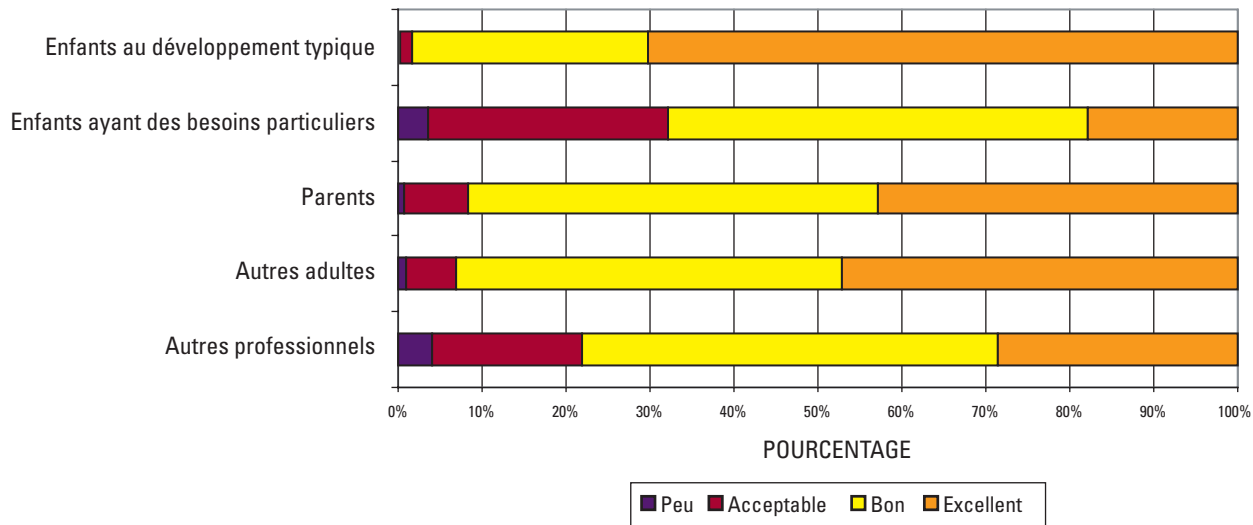
- s'étaient inscrites au programme en SÉGE dans le but de se préparer à devenir parent;
- projetaient poursuivre leur formation en SÉGE une fois leur diplôme obtenu;
- avaient déjà suivi des cours crédités en SÉGE;
- avaient immigré au Canada avant 1999;
- s'étaient inscrites au programme de SÉGE comme première étape en vue d'obtenir un baccalauréat en éducation.

Les étudiantes les moins susceptibles d'accorder la cote « excellent » pour la qualité du programme dans son ensemble étaient celles qui :

- n'avaient pas été admises au programme qui avait été leur premier choix;
- étaient inscrites au programme offert par l'entremise de l'éducation permanente;
- s'étaient inscrites en SÉGE surtout pour améliorer leurs perspectives d'emplois.

³ Toutes les tendances rapportées dans ce document sont présentées comme des caractéristiques individuelles. Ce document d'information n'avait pas pour but de mettre en relation les diverses caractéristiques ni d'en donner une perspective d'ensemble.

Appréciation des étudiantes de leur degré de préparation à travailler auprès de groupes variés



Travailler auprès de groupes d'enfants différents

Les étudiantes sondées étaient généralement satisfaites de leur formation en ce qui avait trait à l'intervention auprès de groupes d'enfants variés. Plus de 75 % ont dit que leur formation les préparait « assez bien » ou « très bien » à travailler auprès de presque tous les groupes, surtout les enfants dont le développement est typique.

Près du tiers des étudiantes se sont dites insatisfaites de leur degré de préparation à travailler auprès d'enfants ayant des besoins particuliers. Les participantes des groupes de discussion ont également souligné leur besoin de formation plus poussée dans ce domaine, notamment comment mieux soutenir les enfants présentant des retards de langage et des problèmes de comportement et comment se servir d'équipements spécialisés. Elles souhaitaient également faire plus de stages pratiques dans des milieux de garde intégrant les enfants ayant des besoins particuliers de manière à acquérir de l'expérience pratique.

La plupart des étudiantes qui faisaient partie du 17,7 % des étudiantes sondées ayant répondu qu'elles étaient « très bien » préparées pour travailler auprès d'enfants ayant des besoins particuliers avaient de l'expérience préalable pertinente ou :

- préféraient travailler auprès d'enfants ayant des besoins particuliers;
- avaient déjà suivi de la formation non créditée en SÉGE, par exemple assisté à des séminaires ou ateliers.

Projets de travailler en services de garde

Seulement la moitié environ des participantes des groupes de discussion se voyaient travailler en garderie une fois leur diplôme obtenu; d'autres ont dit qu'elles chercheraient à travailler comme responsable d'un service de garde en milieu familial ou comme enseignante ou qu'elles occuperaient d'autres fonctions auprès des enfants. Beaucoup étaient intéressées aux autres options qui s'offraient aux éducatrices en SÉGE à l'extérieur des services de garde réglementés, notamment aux programmes autochtones d'intervention précoce, aux programmes d'action communautaire pour les enfants (PACE), aux centres de ressources familiales, aux programmes Milieu de l'enfant offerts dans les hôpitaux et au travail en maternelle (soit comme aide-enseignante ou enseignante dans une école privée).

Les principales raisons invoquées pour expliquer leur manque d'intérêt à travailler en services de garde réglementés étaient ce qu'elles percevaient être une faible qualité de services et des conditions de travail inintéressantes. Il y avait également le peu de respect à l'endroit de la profession et les bas salaires. Beaucoup d'étudiantes estimaient qu'elles auraient droit à plus de respect si le travail était mieux rémunéré.

Les stages pratiques avaient une influence déterminante sur le fait que les étudiantes plus jeunes et celles qui n'avaient pas d'expérience préalable en services de garde songent ou non à faire carrière dans le domaine. Certaines étudiantes avaient fait l'expérience de stages très positifs. Elles s'étaient senties soutenues par le personnel de la garderie et avaient l'impression qu'elles contribuaient réellement au développement des enfants.

Toutefois, la plupart ont exprimé des réserves quant à l'expérience qu'elles avaient vécue lors de leur stage :

- locaux malpropres et mal aménagés, surtout dans les pouponnières;
- faute de ressources, des administrateurs rognant sur la dotation, les fournitures et la nourriture;
- épuisement professionnel et fatigue du personnel dus aux longues heures de travail et aux demandes multiples du travail;
- approches et attentes inconsistantes de la part de leurs professeures et de leurs superviseuses immédiates dans les garderies. Par exemple, les étudiantes se sont souvent dites inquiètes de l'importance accordée à la « préparation des enfants pour l'école » lors de leurs stages pratiques plutôt qu'à une approche fondée sur le développement de l'enfant et l'apprentissage par le jeu;
- ne pas être admises aux réunions du personnel de sorte qu'elles acquerraient peu d'expérience pratique en termes de résolution de problèmes;
- ne pas avoir le respect du personnel dans les écoles ou se voir refuser l'accès aux salles des professeurs dans les garderies en milieu scolaire;
- ne pas accorder de valeur à la possession d'une deuxième langue.

Perceptions en rapport aux emplois offerts

Beaucoup de participantes des groupes de discussion ont dit que la plupart des emplois offerts aux nouvelles diplômées en SÉGE étaient à temps partiel, de nature contractuelle et de courte durée, et sans avantages sociaux comme des vacances payées ou la sécurité d'emploi. D'autres ont dit que les postes à pourvoir se trouvaient pour la plupart dans les garderies de qualité inférieure où le taux de roulement était élevé. Dans l'enquête, 31 % des répondantes ont dit qu'il serait « plutôt difficile » ou « très difficile » de se trouver un travail lié aux SÉGE une fois leur diplôme obtenu.

Le programme de SÉGE et l'enseignement

Un nombre significatif d'étudiantes sondées ont dit qu'elles prévoyaient se servir de leur formation en SÉGE comme point de départ pour faire carrière dans l'enseignement :

- 22 % ont décidé de s'inscrire au programme de SÉGE en partie du moins parce qu'il s'agissait d'un « bon premier pas en vue de l'obtention de leur baccalauréat en éducation »; 8 % ont dit que c'était la **principale** raison pour laquelle elles s'étaient inscrites au programme.
- 17 % prévoyaient devenir enseignantes dans le système d'éducation d'ici les cinq prochaines années.

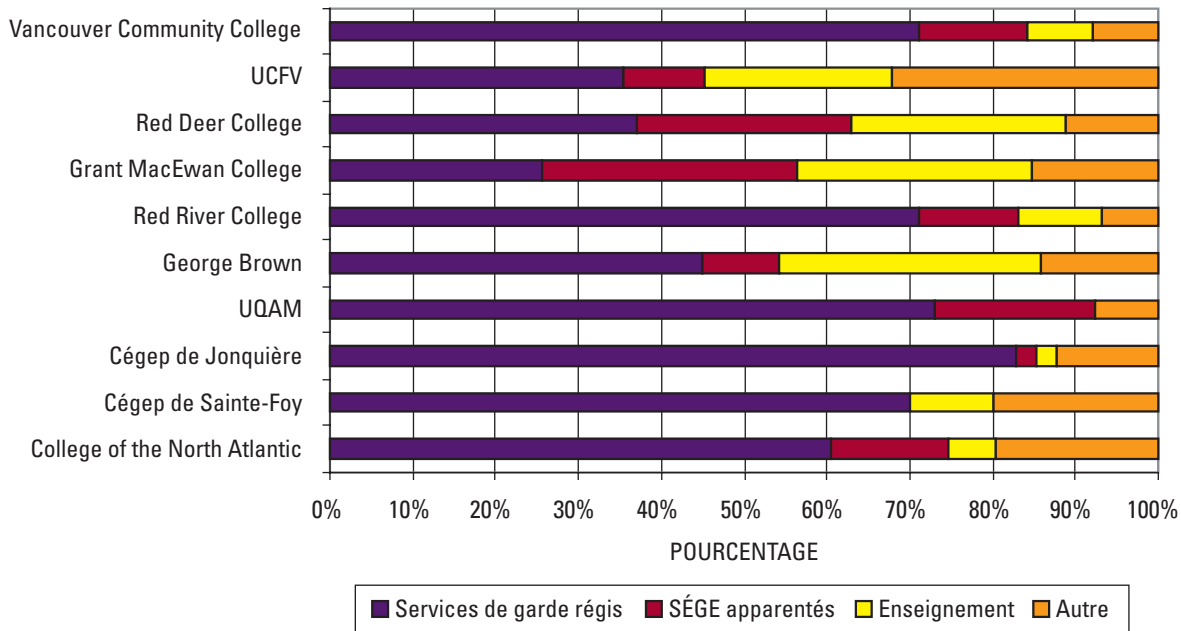
Les étudiantes les plus susceptibles de dire qu'elles espéraient devenir enseignantes dans le système d'éducation étaient celles qui :

- préféraient travailler auprès d'enfants d'âge scolaire;
- avaient travaillé bénévolement dans un service de garde après l'école.

Projets de demeurer dans le domaine des services de garde

Selon l'Enquête nationale auprès des diplômés, seulement 55 % des étudiantes en SÉGE ayant obtenu leur diplôme en 1995 travaillaient comme éducatrices ou aides-éducatrices en garderie à peine deux ans après la remise de leur diplôme; en 2000, le pourcentage était baissé à 47 %. L'enquête de la MJDMT corrobore cette tendance inquiétante : dans l'ensemble, seulement 55 % des étudiantes en SÉGE sondées prévoyaient travailler en services de garde réglementés dans cinq ans.

Projets des étudiantes sur le plan de l'emploi dans cinq ans, enquête MJDMT



Les étudiantes les plus susceptibles de prévoir travailler en services de garde dans cinq ans étaient celles :

- qui fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire au Québec;
- qui étaient inscrites à un programme de SÉGE offert par l'entremise de l'éducation permanente;
- dont l'employeur payait la formation en SÉGE;
- qui ne prévoyaient pas poursuivre leurs études une fois leur diplôme obtenu;
- dont la langue parlée alors qu'elles grandissaient n'était ni l'anglais ni le français.

Les étudiantes les moins susceptibles de prévoir travailler en services de garde réglementés dans cinq ans étaient celles qui :

- avaient décidé de s'inscrire au programme de formation en SÉGE comme première étape en vue d'obtenir leur baccalauréat en éducation;
- prévoyaient poursuivre leurs études en éducation;
- avaient travaillé comme bénévoles dans un service de garde après l'école;
- ne prévoyaient pas poursuivre leurs études en SÉGE ou en éducation;
- n'avaient pas été admises au programme qui avait été leur premier choix.

Les immigrantes inscrites au programme de SÉGE

Les étudiantes immigrantes se distinguaient des autres étudiantes en SÉGE de plusieurs façons : elles étaient plus âgées, plus instruites et plus susceptibles de prévoir travailler en garderie après l'obtention de leur diplôme et dans cinq ans et cela, même si elles étaient moins optimistes quant à la facilité qu'elles auraient à se trouver un emploi lié aux services de garde.

Différences entre immigrantes et non-immigrantes, enquête auprès des étudiantes de la MJDMT

	Immigrante (%)	Née au Canada (%)
Âgées de 35 ans et plus	36,4	14,0
Déjà détentrice d'un diplôme universitaire	37,6	4,2
S'attend à ce qu'il lui soit « très facile » de se trouver un emploi relié aux services de garde	8,1	36,4
S'attend à toucher 16\$ l'heure ou plus après l'obtention de son diplôme	41,5	18,3
S'attend à travailler en garderie tout de suite après l'obtention de son diplôme	63,3	47,4
Espère travailler auprès des enfants dans une garderie dans cinq ans	37,0	23,5

Considérant les problèmes de recrutement et de rétention en services de garde, il serait peut-être efficace de diriger les efforts de recrutement spécifiquement vers cette population.

Aller de l'avant

L'augmentation du nombre de nouvelles diplômées qui choisissent de travailler en services de garde et souhaitent y demeurer est un enjeu critique pour l'avenir de la main-d'œuvre. Le secteur doit faire des efforts pour renforcer les capacités et les qualités

de leadership des superviseuses et des directrices de manière à ce qu'elles parviennent à recruter plus facilement de nouvelles diplômées et travailler avec elles à améliorer la qualité des services. Dans le cadre de la stratégie à long terme de marché du travail du Conseil sectoriel, il est prévu de suivre les étudiantes sondées une fois qu'elles auront intégré la main-d'œuvre du secteur et de sonder d'autres étudiantes pour obtenir des données essentielles en rapport avec leurs choix professionnels.

Un travail à valoriser

L'information contenue dans ce document d'information est tirée de la mise à jour des données du marché du travail réalisée en 2004, *Un travail à valoriser : la main-d'œuvre du secteur de la garde à l'enfance au Canada*. L'étude en question dresse le portrait des personnes oeuvrant dans les services de garde réglementés au Canada et propose des solutions pour remédier à la pénurie criante de main-d'œuvre dans le secteur. Elle a été commandée par le Conseil sectoriel des ressources humaines des services de garde à l'enfance (CSRHSGE).

Pour de plus amples renseignements, visitez: www.ccsc.cssge.ca.

Contactez-nous à:

Tél.: (613) 239-3100/Sans frais: 1-866-411-6960

Courriel: info@ccsc-cssge.ca

